

losophes, qui nous jugent d'un peu trop de loin, peut-être. — des rives du Potomac et des bords de l'Atlantique.

Si l'on en juge par cette même presse et surtout par le dernier congrès médical de nos confrères de langue anglaise, tenu en cette ville de Montréal, l'automne dernier, on aurait découvert un autre spécifique pour régénérer notre profession de ce vice héréditaire: ce serait le bill de centralisation que le savant professeur de l'Université McGill, M. le docteur Roddick, a enfin réussi à faire sanctionner, après bien des efforts, par le Parlement fédéral, à la dernière session.

Ce projet de loi, véritable testament nouveau, aurait la vertu, nous disent ses plus fervents adeptes, non seulement d'élever notre profession à son plus haut niveau, mais encore de nous guérir radicalement de tous nos vices originels: le chauvinisme de clocher, le "nationalisme" et le "provincialisme."

Force nous est d'admettre, en effet, qu'il n'y a pas de remède plus directement opposé à ce "chauvinisme communal" au "nationalisme" et au "provincialisme", que celui qui ressort de la formule préconisée par le savant professeur de McGill, et dont la dénomination la plus juste serait: le "fédéralisme".

Mais, comme pour toute panacée nouvelle ou empirique, pour lesquelles on nous fait les plus belles promesses, il sera prudent, je crois, d'attendre que le temps et l'expérience nous aient mieux renseignés sur sa valeur réelle, et l'on ne saurait blâmer sévèrement, dans tous les cas, ceux qui hésitent encore à lui accorder une confiance aveugle.

Pour parler plus sérieusement et pour ne pas laisser trop d'ambiguïté au sujet de la différence de religion qui nous sépare d'avec certains groupes de nos confrères de Montréal, je dirai que je suis le plus heureux de profiter d'une circonstance aussi solennelle pour donner à nos savants amis de la Société Médicale qui nous fait l'honneur d'une si gracieuse hospitalité, un témoignage public de l'estime et de la haute appréciation que leur portent tous mes collègues de la Société Médicale de Québec, pour leur rôle de sentinelles avancées dans l'arène